



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un peuple – Un but - Une foi

Université Cheikh Anta Diop (UCAD)



Institut National Supérieur de
L'Education Populaire et du Sport
(INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE

***ES SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES
PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)***

THEME

**PRATIQUE DE L'EPS EN MILIEU RURAL : EXEMPLE DE
QUELQUES ETABLISSEMENTS SCOLAIRE DU
DEPARTEMENT DE BIGNONA**

Présenté et soutenu par :

M. Omar DIEDHIOU

Sous la direction de

M. Amadou Anna SEYE

Maître assistant à l'INSEPS de DAKAR

ANNEE ACCADEMIQUE : 2008-2009

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

_ Mon père Sadibou DIEDHIOU et ma très chère maman Nanina SAMBOU vous trouverez à travers ce travail, l'expression de toute mon affection, ma gratitude et ma reconnaissance. Les sacrifices que vous avez faits pour moi ne resteront pas vains. Que Le Tout Puissant vous accorde longue vie et santé pour le plus grand bénéfice de toute la famille.

_Mama dioko SONKO : Pas une seule fois tu n'as voulu me laisser dominer par le découragement et la paresse et ta philosophie de la réussite m'a toujours assisté ; les mots ne sauraient traduire ce que j'éprouve pour toi.

Messieurs Amanding Diédhiou, Younoussé Diédhiou pour tout le soutien moral et financier que vous m'avez apporté. Que Dieu vous protège tout au long de votre vie ainsi que votre famille.

Monsieur Malang Diédhiou et sa femme Dialika Coly à Ziguinchor. Ce travail si modeste est le votre.

Mes frères et sœurs : Abdoulaye, Abdou, Sadio, Karamo, Idrissa, Ismaila, Omar, Malick, Sam, Ansoumana, Lansana, Almamè, Badara, Siré, Binta, Diénéba, Aissatou, Fatou....

Mes amis : Mariama, Papis, Mamadou L, Diéré, Boubacar. Ce travail témoigne la profonde affection qui nous lie.

Mes neveux et nièces sans oublier Mamadou L Diédhiou,.

Mes cousins et cousines Gnima, Bodian, Abdou Karim, Pape Diola, Samsidine Sonko, Vieux Tom, Yaya Sonko, Moussa, Atinding.

Feu Gnankou Sagna et sa famille à Ziguinchor Lindiane

Toute la famille Diédhiou à Thiobon Amanck

Toute la famille Diédhiou à Kabiling sans oublier Dembo Diédhiou

Abdou Gnambi Diatta et sa famille à Thiobon

Mamadou Sambou et sa famille à Dakar

Moussa Bala Sambou et sa famille à Dakar

Sylla Sambou et sa famille à Dakar

Malick Diatta et sa famille à Dakar

M Mariama maman Sonko, pour ton amour et les conseils

Tous mes voisins à Thiobon : Moussa Anossone, Ansou Beckène

Tous mes voisins de chambre au campus social universitaire UCAD

Tous mes camarades de promotion et à tous les étudiants de l'INSEPS Bonne Réussite à tous ;

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent :

- A Monsieur Amadou Anna SEYE qui, malgré toutes ses charges, a eu la bonne volonté de diriger ce travail. Soyez rassuré de toute mon estime et de toute ma profonde reconnaissance.
- A tous mes professeurs de l'INSEPS, pour nous avoir donné une formation de qualité. Que Dieu vous assiste dans toutes vos entreprises.
- A tout le personnel de l'INSEPS
- Aux bibliothécaires de l'INSEPS : Anastasie et Grégoire.
- A tous mes camarades de promotion pour la convivialité et la complexité de nos relations.
- A tous mes camarades étudiants et amis.

Merci du fond du cœur !

RESUME

Au travers des différents établissements que nous avons fréquentés, nous avons pu constater que l'enseignement de l'éducation physique et du sport dans le département de Bignona est inorganisé et non suivi. Vu le rôle et la place importante de l'EPS dans le contexte global de notre système éducatif, il est nécessaire que chacun, en ce qui le concerne, s'investisse à fond avec plus de rigueur et de réalisme pour le développement de cette discipline dans les zones reculées du pays.

L'analyse de la pratique de l'EPS en milieu rural permettra de dénombrer les différents handicaps qui constituent un frein pour le développement de cette matière dans ces établissements.

Notre étude devra donc contribuer à :

- Proposer des solutions pour la redynamisation et la restructuration de l'EPS
- Voir de plus près l'enseignement de l'EPS pratiquée dans ces établissements, afin d'y apporter plus de rationalité et de méthodes.

A cet effet, après avoir montré les origines de notre loi d'orientation et celles des instructions officielles relatives à l'EPS, nous avons identifié les intérêts de l'éducation physique et sportive dans différents domaines.

Aussi, nous avons vu, le contexte historico culturel de certains pays occidentaux et quelques pratiques corporelles en usage en Casamance. Pour finir, un questionnaire que nous avons construit nous même, a été distribué à 400 personnes (dont des proviseurs, des principaux, des professeurs de toutes disciplines confondues et des élèves). L'administration de ce questionnaire nous a permis de présenter et de commenter des résultats. Lequel commentaire nous avons ressorti trois éléments que sont l'homme, le mouvement et l'environnement qui ont consisté à dégager un certain nombre d'informations.

Enfin, nous nous sommes appuyés sur plusieurs documents pour expliciter nos idées. (conf. Bibliographie)

Au terme de notre étude, on a constaté que les jeux et exercices inspirés des pratiques corporelles traditionnelles pourraient contribuer très positivement au développement de l'EPS dans le département de Bignona ainsi que la révision des textes qui régissent l'enseignement de l'EPS en vue de les adapter à nos réalités socio culturelles.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	8
--------------------------	----------

CHAPITRE I : ELEMENTS DE REFLEXION SUR L'EPS A L'ECOLE

I-1. La loi d'orientation sur l'éducation.....	12
I-2. Intérêt de l'éducation physique et sportive.....	14
I-2-1. Au plan de la santé.....	17
I-2-2. Au plan de socialisation.....	18
I-2-3. Au plan psychologique.....	19
I-2-4. Au plan mental.....	19

CHAPITRE II : EPS ET MILIEU

II-1. Approche théorique.....	22
II-2. Rappel sommaire historico-culturel de l'EPS dans quelques pays occidentaux.....	23
II-3. Exemple de quelques pratiques corporelles en usage en Casamance.....	25

CHAPITRE III : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

III-1. Méthodologie.....	29
III-1-1. Élaboration du questionnaire.....	29
III-1-2. Population de l'enquête.....	29
III-1-3. Collecte des données.....	30
III-1-4. Instrument de collecte des données.....	30
III-1-5. Traitement des données.....	31
III-1-6. Cadre et limites des données.....	31

III-2 présentation et commentaire.....	32
--	----

CHAPITRE IV : PERSPECTIVES

CONCLUSION ET PROPOSITIONS.....	57
---------------------------------	----

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier la pratique de l'EPS en milieu rural Sénégalais et plus précisément dans le département de Bignona.

C'est par l'éducation que nous avons toutes et tous appris un jour le respect de soi et des autres, que nous avons imaginé être les acteurs de nos vies et que nous avons appris à défendre les valeurs communes qui nous rassemblent. Nous nous devons de continuer à faire vivre ces valeurs et à en faire bénéficier ceux qui ont le plus besoin.

Nous estimons qu'il est de notre responsabilité à tous, parents, enseignants, acteurs économiques et médias, de rendre cette société plus équilibré et de faire en sorte que l'accès à l'éducation en générale et l'éducation physique et sportive en particulier soit encouragé et devienne utile dans certains milieux. C'est un combat qu'il faut mener au quotidien, partout sans concession et ensemble pour faire de ces enfants des citoyens valides.

C'est peut être pourquoi dans les instructions officielles, l'enseignement de l'EPS y est retenu comme une exigence fondamentale dans la formation physique intellectuelle et morale des élèves.

Cette discipline occupe ainsi par ses objectifs un rang important dans l'espace scolaire. Mais cette théorie semble trouver une réelle difficulté à se matérialiser particulièrement dans les zones reculées du pays comme le cas du département de Bignona.

Nous pouvons affirmer sans grand risque de nous tromper que la vie des enfants de cette localité est riche en activité physique.

A la différence des jeunes du milieu citadin qui se divertissent grâce à la télé, la musique, la visite des sites touristiques, la manipulation des objets électroniques etc., ceux de cette partie sud du pays n'ont que l'activité physique comme moyen de divertissement.

Pour se faire, ils s'adonnent à des danses traditionnelles, des jeux essentiellement basés sur les mouvements du corps.

En plus d'être leur seul moyen de divertissement, l'activité physique y est pratiquée à longueur de journée par ces enfants sans qu'ils ne s'en rendent compte. Ils marchent sur des centaines voire des milliers de mètres pour aller à l'école, grimpent sur les arbres, pour des besoins élémentaires...

En outre, les travaux champêtres sont effectués à la force de leur bras.

Ce qu'il y a lieu de préciser, c'est que ces enfants ne peuvent pas passer une journée sans pratiquer une activité physique suffisamment dynamique pour déclencher en eux une débauche d'énergie.

Or dans les établissements scolaires le cours d'EPS a, comme partout ailleurs au Sénégal, un contenu basé pour la plupart, sur la pratique physique, qui elle-même est jugée suffisante que lorsqu'un certain volume de travail de physique quantitatif est atteint.

C'est à cette préoccupation que s'attache concrètement la problématique de cette étude. Autrement dit, il s'agira pour nous d'essayer d'apporter des réponses à un certain nombre de questions parmi lesquelles :

- L'EPS, telle qu'elle est enseignée dans cette localité, est-elle pertinente ?
- Doit-on adapter un enseignement d'EPS spécifique en milieu rural ?
- En orientant l'enseignement vers une direction tenant compte des réalités du milieu, l'engagement des élèves ne sera-t-il pas plus relevé ?

Cette recherche pourrait contribuer à donner des informations aux personnes intervenant dans l'espace scolaire afin de leur permettre d'avoir, nous l'espérons, des approches plus pertinentes sur les questions soulevées.

C'est aussi une manière d'apporter notre contribution sur le débat touchant l'enseignement de l'EPS en milieu rural.

Le plan de l'étude sera organisé en quatre chapitres :

Le premier sera consacré aux éléments de réflexion sur l'EPS à l'école.

Le second sera axé sur l'EPS et le milieu.

Le troisième chapitre sur la méthodologie, la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats.

Enfin le quatrième sera réservé aux solutions et perspectives.

**CHAPITRE I : ELEMENTS DE
REFLEXION SUR L'EPS A L'ECOLE**

I-1. LA LOI D'ORIENTATION SUR L'EDUCATION

Le 03 juin 1971, l'assemblée nationale a délibéré et adopté la loi d'orientation sur l'éducation. Dans le recueil des textes réglementaires relatif à l'éducation physique et sportive, quinze (15) articles sont pris en compte.

Cependant, il faut signaler que cette loi a une ressemblance presque parfaite d'avec celle signée par le ministre français de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports le 10 juillet 1987 qui elle même est une légère modification de celle de 1967.

Son approche, convenons en, est très générale et traite de l'éducation dans sa globalité.

De nombreux passages ont été relevés par Patrick SENERS dans la leçon d'EPS et sont susceptibles de donner une certaine direction à l'enseignement de l'EPS.

Dés le début, nous dit P. SENERS, l'article premier précise »l'éducation est la première priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des élèves et des étudiants ». Nous constatons donc que l'élève est bien au centre des préoccupations.

Dans la définition des missions du système éducatif, il est mentionné : « les écoles, les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur sont chargés de transmettre et de faire acquérir les connaissances et méthodes de travail ». Ces connaissances devront donc être déterminées, précisées ; il appartient ensuite à l'enseignant de les transmettre aux élèves.

Il dit ensuite : « l'école a pour but de former...les femmes et les hommes de demain... en mesure de conduire leur vie personnelle, civique et professionnelle en pleine responsabilité et capable d'adaptation, de créativité et de solidarité ».

Selon P. SENERS, si la mission de l'école est de faire acquérir des savoirs, ceux-ci ne peuvent se limiter au présent. Le savoir en tant que tel doit être dépassé. Les finalités doivent s'inscrire dans le long terme, elles concernent l'adulte de demain.

La mission est bien de former l'individu, mais dans une société. L'adulte de demain doit être responsable, il doit être capable de s'adapter, de créer et de faire preuve de solidarité.

L'éducation apparaît bien comme une aide à la socialisation ; c'est d'ailleurs la société et ses représentants qui organisent l'école.

Dans les objectifs à atteindre, il est fait état, en collège, « démarche pédagogiques répondent à la diversité des élèves ». La différenciation pédagogique est fortement soulignée. Par ailleurs, l'élève au collège doit apprendre « le raisonnement et l'observation » et la pédagogie doit conduire à la « formation de l'esprit critique ».

Dans les lycées, les objectifs fixés soulignent l'importance de la réalisation par chaque jeune de son « projet » personnel ». Le lycée permet de « cultiver les capacités de travail personnel, de raisonnement, de jugement, de communication, de travail en équipe et prise de responsabilité ».

Il convient enfin de ne pas oublier que « l'école se fixe comme objectif de conduire quatre élèves sur cinq au niveau du baccalauréat ».

Signalons au passage que l'éducation physique et sportive n'échappe pas à cette loi d'orientation sur l'éducation globale.

Des décrets et une circulaire d'application ont été stipulés pour organiser et réglementer la pratique des activités physiques et sportives (APS) dans notre pays. Pour les cycles moyens et secondaires, généraux et techniques, le décret n° 73-896 du 11 octobre 1973 portant sur les activités physiques et sportives dans l'enseignement moyen et secondaire et dans l'enseignement supérieur rend obligatoire à tous les niveaux (excepté pour les élèves déclarés médicalement inaptes à la pratique des APS). L'enseignement des APS; le volume hebdomadaire prévu par classe étant de quatre heures, « cet enseignement est assuré par des enseignants d'EPS et à titre exceptionnel des cadres sportifs du secteur extrascolaire, titulaires de diplômes d'Etat des fédérations sportives ».

Des objectifs particuliers à chaque niveau d'enseignement sont prévus : ils correspondent à des âges bien précis et constituent dans le temps une succession d'étapes où l'enseignement devant être dispensé progressivement, partira des formes simples vers des formes élaborées, des formes jouées vers celles de compétition.

D'une manière générale, les APS sont organisées au moyen de programmes (officiels ou d'établissement) à partir desquels, des cycles de plusieurs séances courtes ou longues, sont à préconiser. C'est au cours des séances de longues durées que sont prévues « initiation sportive sous forme collective ou individuelle ; les applications sportives c'est-à-dire les jeux des compétitions et des entraînements »

C'est ce même décret qui précise d'une part qu'une demi-journée doit être réservée aux activités et associations sportives de chaque établissement et d'autre part les mercredis

après-midi soient réservés aux compétitions organisées par l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (UASSU) qui est une véritable association pluridisciplinaire dont les buts et les attributs sont fixés par le décret n° 71-765 du 12 juillet 1971 portant réglementation des activités sportives des établissements publics et privés.

Quant à circulaire n° 09291 du 12 novembre 1977, elle n'en a guère contre les dispenses et complaisances accordées aux élèves pour échapper à l'obligation qui leur est faite de pratiquer les APS.

I-2-INTERET DE L'E.P.S DANS L'EDUCATION

L'E.P.S qui non seulement est une matière d'enseignement se pose aussi comme partie intégrante de l'action éducative.

Cette assertion, semble refléter le point de vue de JACQUES ULMANN (1989) qui annonce que « l'éducation physique porte sur ceux des mouvements humains à l'égard desquels, l'éducation peut soit indirectement soit en faisant appel à d'autres antécédents généralement moins complexes, exercer une action en vue de satisfaire à certaines finalités ». Mais plutôt que de s'épanouir sur le versant physique, poursuit l'auteur, puisqu'elle suggère des intentions éducatives, ce sont elles (ces intentions) qu'il faut considérer par-dessus tout.

De ce point de vue, dit-il, il n'est pas besoin d'insister sur les spécifications qui importent peu, dans l'activité éducative. La plus fondamentale est de permettre à l'éduqué d'acquérir certains traits culturels « savoir ou raison d'agir tant technique que moral, que les usages, le sentiment ou une conviction raisonnée sont considérés comme souhaitable ».

Est-ce dire en définitive que la mission globale de l'école et les finalités éducatives qui lui sont assignées se confondent avec les objectifs généraux poursuivis par l'E.P.S ?

Dans l'ouvrage intitulé l'éducation physique à l'élémentaire, DESROSIERS et TOUSIGNANT (1979) sur la base des travaux effectués par un comité d'étude sur les objectifs de l'EPS en milieu scolaire, ont tenté d'établir un certain parallélisme entre la finalité essentielle de l'éducation et celle de l'éducation physique. Les deux auteurs soutiennent que le comité, après avoir consulté divers textes officiels avait retenu comme finalité de l'éducation « le développement optimal d'une personne autonome, sociable et dynamique au sein de sa collectivité ».

Ce même comité d'étude nous apprend que « le développement optimal » signifie, le meilleur développement possible des différentes facettes et dimensions de la personne. Expliquant la notion de « personne autonome et sociable » les membres du comité la comprennent comme quelqu'un qui est capable d'assurer la responsabilité de son évolution progressive et qui peut interagir de façon positive avec ses semblables. Le « dynamisme de l'individu » quant à ce terme, a été assimilé à la capacité d'apporter une contribution originale et créative à l'évolution de la société.

Poursuivant son analyse, le comité, d'après les deux auteurs que sont notamment DESROSIERS et TOUSIGNANT, stipule que « l'éducation physique et le sport en milieu scolaire, sont avant tout éducation » et il définit la finalité première de l'EPS comme la réalisation de la personne impliquée dans son activité physique.

Selon les auteurs, cet énoncé indique que les buts visés par l'EPS s'inscrivent dans le cadre plus général des finalités du système d'éducation. De surcroît cette définition met en exergue, le fait que c'est grâce aux situations particulières offertes par l'activité physique et sportive que l'EPS va intervenir sur le développement des différentes dimensions de la personnalité (cognitive, socio affective, bio motrice...).

En vue des buts qu'elle ambitionne d'atteindre, nous pouvons dire avec Robert LAFON(1987) dans vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant que l'éducation physique est : « la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales, qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions ,à l'affermissement de sa santé »

Cette démarche qui consistait à analyser de manière parallèle les finalités de l'éducation et celles de l'EPS permet de dégager trois objectifs généraux pour l'EPS dans les établissements ruraux de Bignona notamment

- _ Un état optimal de santé et bien être

- _ Les connaissances, les habiletés et attitudes essentielles à une participation physique active et utile pour cette population

- _ Une disponibilité à une pratique active perfectionnant les acquis précédents en éducation physique et sportive pour le bénéfice du contenu très positif qu'ils comportent.

Nous comprenons par état optimal de santé et bien être, l'acquisition d'habitudes de santé et de bien être, de même que la possibilité de ne pas fournir un effort physique excessif pouvant occasionner certaines perturbations chez les enfants.

Quant aux deux autres objectifs qui se rapportent à l'ensemble des conditions nécessaires à la meilleure pratique possible des activités physiques et à l'état d'esprit qui anime l'acteur lui-même.

Toutefois, il convient de préciser que les objectifs particuliers seront visés tels que le développement physique harmonieux, cognitif, intellectuel, socio affectif et esthétique selon les caractéristiques des groupes d'âges concernés à chacun des niveaux.

Dans le document intitulé les instructions officielles de l'EPS de 1971 l'on a beaucoup insisté sur le fait que l'influence de l'éducation par les activités physiques et sportives sur les enfants, doit s'inscrire dans les finalités générales de toute action éducative telles qu'elles paraissent universellement admises. Il apparaît ainsi que la finalité globale du programme d'EPS est le développement complet de la personne. Ce qui, convenons en, s'apparente à la finalité des autres champs disciplinaires.

Mais compte tenu des caractéristiques de l'enfant en général et celui du milieu rural en particulier, les réalités de sa vie sociale font que quelques finalités particulières peuvent être retenues en vue de prévoir une finalité globale de l'EPS en milieu rural plus rentable et durable.

Parmi ces objectifs, il s'agit :

- de la contribution au développement social
- de la conservation et l'enrichissement du patrimoine socio-culture
- de cultiver l'esprit sportif basé sur le savoir faire et être
- de la participation de masse

C'est pourquoi, la formulation des objectifs généraux et particuliers de l'EPS, le choix de l'organisation des activités ainsi que la répartition du contenu du programme des établissements ruraux doivent refléter ces préoccupations.

Le bulletin officiel d'information de l'éducation nationale (1987) souligne que, bien que les élèves puissent suggérer des thèmes de travail, l'éducation ne devrait pas tolérer le contact

avec le milieu, mais elle effectuera une sélection minutieuse des éléments qui réalisent de véritables situations d'apprentissage dans des activités organisées, contrôlées et évaluées.

Ces directives constituent un guide précieux pour l'enseignant d'EPS.

Cette réflexion nous permet de dégager un certain nombre d'axes de l'intérêt de l'éducation physique sportive dans l'école notamment au plan de la socialisation, de la santé, de la psychomotricité et de la mentalité.

I-2-1-AU PLAN DE LA SANTE

L'éducation physique et sportive est avant tout une affaire d'hygiène valable aussi bien pour les enfants que pour les adultes .Pendant l'activité physique, il se produit dans l'organisme de nombreux phénomènes de coordination et d'adaptation à l'effort. C'est ainsi qu'il y a une mise en jeu des fonctions métaboliques, des systèmes nerveux, musculaire, circulatoire et respiratoire.

Ceci permet :

-une meilleure adaptation à la vie de tous les jours. Comme exemple nous pouvons citer ; l'aptitude à grimper sur les arbres, courir après des bêtes, soulever et porter les objets lourds.

-un ralentissement de la vieillesse

-réduction sensible des risques de surmenage résultant d'un travail intellectuel excessif des élèves sollicités par des emplois du temps surchargés

-le développement harmonieux du corps mettant en jeux la vitesse, la précision, l'adresse, la force, le style et le rendement physique

-la prévention ou le retard d'apparition de certaines maladies : au plan vasculaire (hypertension), de la pathologie coronaire (vascularité périphérique), dorsal lombalgie et nutritionnel (obésité et diabète)

-la suppression de mauvaises attitudes et de nombreuses anomalies articulaires.

Pour que tous ces effets se produisent, ROSS et all pensent que : «l'activité physique doit être régulière ; elle doit être suffisamment intense (détermine une fréquence cardiaque de 60 à 70 % de son maximal) et assez longue (30 à 60 mn) ».

Les exercices proposés, de par leur qualité et de la quantité de leurs répétitions, doivent contribuer à l'entretien de la santé, de l'agilité et de la vigilance.

I-2-2 AU PLAN DE LA SOCIALISATION

IL est affirmé dans la revue de l'EP n°28 du 4/12/1988 qu'il est bien acquis que la pratique des activités physiques et sportives est riche de ressources en ce qu'elle est capable de conduire chaque individu, à la découverte de sa valeur intrinsèque dans un contexte collectif.

Le plateau d'EPS, représente ainsi un lieu privilégié pour observer les problèmes d'intégration et de communication sociale, que pose la vie au sein d'une équipe. Il offre un cadre pour assister les jeunes personnalités.

En effet, la vie quotidienne suppose des prés requis sociaux de la même manière qu'elle repose sur des prés requis physiques et intellectuels. Ces prés requis sociaux ne sont pas innés, ils s'acquièrent progressivement et patiemment par l'éducation.

George BELBENOIT (1973) s'inscrit en droite ligne dans cette option d'autant plus qu'il semble convaincu que l'éducation psychomotrice à l'école ne relève pas seulement d'une approche scientifique. «Elle est indissoluble d'un choix idéologique, philosophique et politique ».

Aussi met-il en garde contre tout dérapage au moment de proposer ou de mettre en œuvre un système concret de peur d'entériner la loi de la jungle.

Le processus de socialisation selon Piaget commence à l'école car cette entrée à l'école permet à l'enfant de s'intégrer dans la société. L'enfant va prendre ainsi du recul pour nouer de nouvelles relations interpersonnelles de nature coopérative avec les autres l'amenant ainsi à comprendre leur point de vue. Ce processus de socialisation se remarque selon Piaget à travers le jeu ou il fait un effort pour connaître et faire régner les règles de jeu.

Par ailleurs, les cours d'EPS se réalisent en groupe .De ce fait la dimension relationnelle repose essentiellement sur la communication entre les différents auteurs. Les activités proposées dans le cadre l'EPS sont des moyens de se personnaliser et de se socialiser tout en favorisant les identifications à des modèles qui facilitent leur coopération et leur intégration.

Selon Lecoq, G. lorsqu'il y à coopération il apparait une volonté des sujets à agir ensemble en surmontant collectivement les contradictions qui naissent du fait la qualité de

l'organisation scolaire. Un acte collectif relève de la liberté du sujet et révèle l'existence d'une volonté commune partagée par ces derniers. Dans la compétition et dans la coopération, c'est cette relation l'autre qui constitue au plan personnel, le fondement de l'identité individuelle et, sur le plan collectif, le fondement l'identité sociale.

Les pratiques sportives sont des supports de communication. Sous cet angle, ELIAS rejoint et élargit encore les propos que Marcel MAUSS avait développé dès 1934 dans son article intitulé : « les techniques du corps ».

Les pratiques corporelles et le sport sont le reflet d'une culture, le lieu de manifestation des valeurs, des dominations dont la société est le siège.

I-2-4 AU PLAN DE LA PSYCOLOGIE

La psychomotricité traduit la volonté de dépasser ce dualisme qui mettait l'accent sur le primat de l'âme sur le corps.

L'introduction du concept de psychomotricité en EP correspond à une étape importante dans l'évolution des idées et des méthodes dans ce domaine. On a l'habitude de dire que tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie. L'activité physique permet le développement des muscles tout en rendant le corps physiquement robuste et procure, en lui donnant une silhouette radieuse et enviée. Diouf A. disait : « le psychologique agit sur le physiologique ». Pour lui, le psychique et le physiologique sont imbriqués et une bonne préparation de l'un permet d'asseoir parallèlement l'autre. Donc, on pourra assurer à chaque jeune une préparation active par la pratique régulière des activités physiques et sportives, qui permettra de surcroît d'avoir une génération future active, saine et dévouée. Leboulch dira : « nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles mentaux resplendissants de santé ». Pour l'auteur, la mission principale de l'enseignant de l'EPS c'est d'aider à former des hommes sains.

I-2-4 AU PLAN MENTAL

Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers les disciplines scientifiques ou littéraires appelées disciplines majeures. L'éducation physique y contribue de manière considérable. En effet, au cours de sa pratique, les deux hémisphères du cerveau sont sollicités. Lorsqu'on assimile des connaissances théoriques, on développe des habitudes générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur ou cherche à résoudre un problème pratique.

Dans cet ordre d'idée Cruise B. a montré que le rendement est meilleur dans les matières dites académiques lorsque ce dernier s'adonne à la pratique du sport et de l'éducation physique. Nous pouvons de ce fait dire que l'EPS permet d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles.

CHAPITRE II : EPS ET MILIEUX

II-1- APPROCHE THEORIQUE

Nous ne sommes pas les premiers à opter pour une éducation physique et sportive qui tienne compte des réalités du milieu. Il est presque élémentaire de constater que notre système éducatif a une insuffisance, en le privant effectivement de certaines pratiques corporelles qui persistent et signent leur présence en milieu rural.

Dans son mémoire de fin de stage à l'INSEP de Paris, en 1979 Lamine THIAM écrit :

« Le développement économique du Sénégal et les exigences technologiques que celui-ci entraîne, font que les traditions culturelles, pourtant fécondes, sont balayées des préoccupations de la société moderne qui se construit ; ces anciennes pratiques devant céder le pas aux activités sportives occidentales, censées être les loisirs de l'homme moderne et l'un des arguments des Etats modernes ». Il ajoute plus loin : « ... Nous n'avons pas le droit d'ignorer notre « culture » du corps et laisser notre patrimoine culturel se détruire pour faire place uniquement à une culture corporelle importée que nous pouvons à peine soutenir financièrement ».

« En effet, par un retour aux sources anciennes, nous ferons l'effort de ne plus oublier et de les considérer comme une base d'inspiration et de création. Il nous faut récupérer nos valeurs englouties par la colonisation afin de mieux aborder l'avenir et démontrer notre participation à la longue marche de l'humanité vers le progrès ».

Après une étude des textes officiels qui régissent l'éducation sénégalaise en général et l'éducation physique en particulier, Babacar THIOUNE professeur d'éducation physique et sportive, inspecteur de la jeunesse et des sports a également travaillé dans le même sens dans son mémoire au thème interrogatif : « de l'éducation physique dans l'enseignement moyen et secondaire : quel avenir » ? En présentant la situation actuelle de l'éducation physique au Sénégal THIOUNE écrit : « dès l'indépendance, des dispositions furent prises pour combler le vide laissé par l'ancien occupant. Des textes furent élaborés pour l'architecture administrative et juridique des associations et regroupements sportifs, ainsi que pour l'enseignement de l'éducation physique et sportive. L'un des ministres de la jeunesse et des sports de l'époque écrit : « le fonctionnement des associations et organisations sportives est régi par des textes pris en 1960- 1961 qui sont en fait la reprise mot pour mot des anciens textes de la législation française ». Et constatant les caractéristiques qui avaient présidés à l'élaboration de ces derniers, à savoir le libéralisme, la disponibilité et surtout la compétence qui n'étaient pas sénégalais à l'époque, il poursuit : « ces textes paraissent sur bien des points incomplets imprécis et mal adaptés aux buts poursuivis ». Pourtant malgré, cette critique lapidaire

constate THIOUNE, rien ne changera par la suite. Tout le système d'enseignement de l'éducation physique de notre pays repose sur l'application de textes pensés en fonction d'autres contextes et d'autres réalités.

II-2-RAPPEL SOMMAIRE HISTORICO-CULTUREL DE L'EPS DE QUELQUES PAYS OCCIDENTAUX

Les origines de l'éducation physique occidentale, système et moyen d'éducation, sont nécessairement liées au contexte historico-culturel de chaque pays.

1- En Angleterre

Dans la culture anglaise, la notion des sports exprime d'une certaine façon l'ensemble des formes spécifiques des jeux physiques. On parle de « sport » au pluriel.

Le jeu, l'exercice, la rivalité ludique, la distraction, et par dérivation, la plaisanterie, la moquerie entraînent déjà dans l'éventail des sens du thème « sport » il y a des siècles en Angleterre. Le « sportman » paraît déjà nettement défini au 18^{ème} siècle, avec un sens qui va au delà de l'homme qui pratique le sport, pour indiquer un style de conduite, une allure de bonnes manières, la correction, le respect, le contrôle, le faire Play, presque un style de vie avec beaucoup de coïncidences avec un autre concept anglais celui de gentlemen, tel que l'esquisse ULMANN.

Personne n'ignore l'influence essentielle des îles britanniques sur l'effet et le développement du sport moderne.

Partant d'un sport populaire qui existe dans tous les pays, on passera à la manière d'entendre le sport, mélange de promotion, d'intégration sociale et pédagogique, qui se forme principalement en Angleterre du 18^{ème} au 19^{ème} siècle. « Le caractère oisif des classes aristocratiques britanniques, conséquence de leur absence progressive des responsabilités politiques et guerrières à partir comonwell les pousse à donner un sens et une réalité à une série d'activités de caractère sportif comme la chasse, l'escrime...

La haute bourgeoisie, grâce à son argent, s'ouvre la porte de ses classes sportives et y trouve son intégration et son affirmation sociale ». Selon M. CAGIGAL, dans son mémoire sur *le sport d'aujourd'hui face à l'avenir* s'associe à cette réalité du sport britannique : l'apparition d'une véritable pédagogie sportive, c'est-à-dire la découverte des valeurs sportives dans la pratique sportive.

Au début, cet événement fut la simple conséquence du développement sportif aristocratique et bourgeois ; mais dans la personnalité du directeur du collège de « Rugby school ».

-En 2Allemagne

Père de la gymnastique allemande, Ludwig JANN instaure son premier gymnase à Berlin en 1810. Son idée motrice est liée à des préoccupations patriotiques. Il faut former des soldats forts pour défendre la patrie ; pour cela, on doit rendre la race vigoureuse et le meilleur moyen d'y parvenir est la gymnastique. C'est ainsi qu'est née la gymnastique allemande, robuste vigoureuse et rigide.

Depuis JANN, le chemin parcouru par le peuple allemand pour arriver au sommet de la pratique sportive est considérable. La place actuelle de la technique et le niveau de performance des sportifs allemands n'est plus à démontrer. Son essor est parti de la reconversion des mentalités et de leur croyance, c'est-à-dire leur culture.

La force avec laquelle le mouvement culturel pédagogique de JANN apprise dans le peuple allemand se manifeste par le fait que de 1840 à 1870 a lieu la grande période de la naissance des sociétés de gymnastique qui se fondent jusque dans les villages les plus reculés de la nation.

3- En Suède

Lorsqu'il fonda son « royal institut central de gymnastique » en 1813 à Stockolm, c'est une préoccupation hygiénique qui avait mené P. H LING à l'organisation d'une méthode qui allait être le point de départ de la ligne correctrice de la gymnastique, la méthode suédoise est née.

Cette méthode qui est tout un système pédagogique est à l'origine de la vieille gymnastique suédoise, le mouvement le plus fameux du monde dans l'histoire de la stricte éducation physique.

Plusieurs noms illustres de la gymnastique et de la culture d'une manière générale, sont restés dans l'histoire de l'éducation physique, grâce à l'impact qu'ils ont donné aux différentes tendances des méthodes ci-après évoquées : CLIAS, SPIESS TESSIE, HERBERT, TULIN, Jacques DALCROZE, Isadora DUCAN, pour ne citer que ceux là. Ainsi il semble qu'aujourd'hui, l'une des valeurs du sport que le peuple comprend le plus facilement et qui est la plus apte à la propagande féconde est sa contribution à la santé, la force, la résistance, l'adaptation, qualités qu'il a découvert en lui-même grâce à l'impact historico-culturel de l'éducation physique.

II-3-EXEMPLES DE QUELQUES PRATIQUES CORPORELLES EN USAGE DANS LE DEPARTEMENT DE BIGNONA

Il y a dans les traditions de ce département, des formes de pratiques corporelles qui touchent plusieurs domaines surtout économique et social.

La forme de cueillette, de pêche ou de travaux collectifs reflètent un aspect de l'usage du corps qui pourrait inciter à, l'imagination créatrice d'exercices physiques inspirés d'eux, au profit de l'éducation aussi physique que culturelle de nos enfants.

A ce propos, Mandy DJITE écrit dans son mémoire d'inspection intitulé les pratiques corporelles traditionnelles au Sénégal pour leur exploitation et leur utilisation en pédagogie : « le corps ne s'épanouit harmonieusement que baignant dans une atmosphère culturelle sécurisante dominant le champ social où il se trouve ».

- La cueillette

La cueillette des fruits sauvages nécessite l'apprentissage et la maîtrise des techniques du grimper. Dès 6 ans, les jeunes apprennent à grimper spontanément dans les arbres. On grimpe sur les palmiers à l'aide d'une ceinture appelée « candamb » en langue nationale Diola.

Cet apprentissage se fait vers la 12^{ème} année, nous dit Mandy DJITE. L'enfant suit son oncle ou ses grands frères lorsque ceux-ci vont récolter le vin de palme ou des régimes. Il observe pendant que ceux-ci grimpent. Mais l'apprentissage proprement dit se fait avec plusieurs « méthodes pédagogiques ».

On choisit une ceinture à la taille de l'enfant et on l'attache à un jeune palmier qui n'est pas haut. Après de brèves explications, on le laisse « jouer » à monter.

L'adulte attache deux ceintures sur le même palmier : la sienne en bas et celle de l'enfant en dessus. Ce dernier rentre dans la ceinture, se cale dedans. Son maître lui indique le moment où il faut jeter la ceinture vers le haut, quelle jambe il faut déplacer, sur quelle jambe orienter la force d'appui et l'élève et son maître grimpent le même palmier.

Chez les Ballantes, explique M. DJITE, lorsque l'apprenti grimpeur se laisse abattre par la trouille, son maître allume un feu avec de l'herbe sèche sous le pied de l'arbre dès que l'élève décolle pour l'obliger à monter d'avantage. C'est souligner ici l'importance que cette opération accorde à la maîtrise du grimper aux palmiers.

-La pêche collective à la Nasse

Parfois les poissons sont pêchés à la nasse, sorte de panier en osier de forme conique dont le sommet effilé se termine par un trou qui laisse passer le bras.

Les pêcheurs armés de ces paniers, marchent dans les rizières inondées en plongeant par intermittence leur instrument dans l'eau. Si au cours de cette opération, un poisson est couvé, le pêcheur s'en rend compte grâce aux coups de tête ou de queue que le poisson donne sur les mailles d'osier de la nasse. C'est alors que, enfonçant d'avantage son instrument dans la vase, il plonge son bras par le trou du sommet du cône pour le récupérer. Là aussi, ce qui nous intéresse dans cette forme de pêche, c'est le geste. La façon dont on jette la nasse dans l'eau est une source d'inspiration possible de bien des exercices de musculation naturelle des bras ; des pectoraux, de l'ensemble de la musculation de l'épaule et du tronc.

La longue marche dans des eaux vaseuses est en elle-même une excellente séance de musculation des membres inférieurs.

-La lutte

Généralement dans le Bignona, on apprend la lutte aux enfants dans les champs, les rizières, lors de la garde des troupeaux de moutons, des bœufs ou de la surveillance des champs contre les animaux pillards.

Lorsque des enfants de familles différentes se retrouvent, les plus grands d'entre eux organisent parfois spontanément des séances de lutte pour les plus jeunes dans le sable. Au son des claquements des mains en chantant, on met en confrontation deux enfants d'à peu près la même génération. On leur définit les positions de garde, les manières d'engager les prises, les procédures pour terrasser.

A tout seigneur, tout honneur, la lutte est la principale activité physique à caractère sportif chez les diola, nous dira M. DJITE. Les diola constituent, convenons en, le groupe linguistique plus représenté dans ce département. Selon M. DJITE la lutte permet pendant la jeunesse d'acquérir un corps solide, fort, puissant, beau, un corps qui ignore la fatigue à force d'endurance. Propos qu'il a lui-même pris d'un vieux diola du fogny.

Ces séances de lutte pendant les garderies de troupeaux constituent de véritables écoles d'apprentissage pour d'éventuels rencontres au niveau du village, entre quartier. Ainsi les plus aptes à la lutte se feront remarquer à cette occasion. Si la lutte est une distraction servant à donner de la force aux petits diola et à leur donner un développement harmonieux,

les séances de lutte entre quartier ou même entre village revêtent un caractère culturel et folklorique très particulier et très considéré dans le Bignona.

**CHAPITRE III : *METHODOLOGIE,*
PRESENTATION ET COMMENTAIRE
*DES RESULTATS***

III-1 : METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont déjà été décrits par Piéron, M. et AL. Ces auteurs ont mené une enquête dont l'outil de collecte est un questionnaire qu'ils ont mis au point. IL s'agit d'une enquête ayant comme instrument de collecte de données un questionnaire fermé.

III -1-1. Elaboration du questionnaire

C'est l'une des parties la plus difficile du travail. Etant conscient de l'importance de ce questionnaire, nous avons plusieurs fois consulté les documents dans les bibliothèques dans le but de trouver un support ayant trait à notre sujet, mais en vain.

Pour se faire, nous nous sommes inspirés de la méthode générale de PIERON M. en consacrant ainsi, une bonne partie de notre temps de travail pour l'élaboration de cet instrument.

En effet, ce questionnaire a été plusieurs fois soumis à l'appréciation du professeur qui est chargé de diriger ce travail ainsi que d'autres personnes du même rang. Il a fallu attendre jusqu'à la première moitié du mois de mars pour voir finaliser ce questionnaire.

III -1-2. Population de l'enquête

Les sujets de notre étude sont des professeurs de toutes disciplines confondues, les proviseurs, les principaux et les surveillants que nous avons tous considéré comme étant des enseignants et les élèves des établissements moyens et secondaires. Ces sujets sont pris dans leur globalité sans distinction de sexe. Ils représentent un échantillon effectif de 400 répondants (pour le même questionnaire à la seule différence des questions 6 et 7 ne concernant pas les élèves). Soit 50 enseignants et 350 élèves répartis par établissement scolaire selon qu'il est indiqué dans le tableau ci-dessous :

Répondants établissements	ENSEIGNANTS	ELEVES	TOTAL
CEM de THIOBON	7	43	50
CEM de MLOMP	9	41	50
LYCEE de DIEGOUNE	14	86	100
LYCEE de BALINGORE	11	89	100
LYCEE de THONCK ESSYL	9	91	100
TOTAL	50	350	400

III – 1-3. Collecte des données

L'administration de notre questionnaire a été facilitée par une recommandation de la direction de l'INSEPS que nous avons remis à chaque principal ou proviseur des différents établissements ciblés. Laquelle recommandation nous a permis d'accéder sans difficulté aux professeurs et aux élèves. Dans chacun des établissements, un ou deux professeurs ont accepté volontairement de nous accorder, sur la demande du chef d'établissement, 30mn pendant les quelles les élèves ont rempli individuellement le questionnaire après leur avoir expliqué la procédure à suivre pour répondre aux questions. En ce qui concerne les enseignants nous leur avons distribué le questionnaire pour le récupérer le lendemain beaucoup d'entre eux l'ont voulu ainsi. Il faut cependant préciser que nous avons récupéré 100 % du questionnaire distribué.

III-1-4. Instrument de collecte des données

Nous avons administré un questionnaire fermé à l'ensemble des sujets. Les réponses identiques au niveau de chaque question ont été regroupées formant aussi un ensemble de réponses susceptible d'être données par nos différentes catégories de répondants.

III-1-5. Traitement des données

Pour le dépouillement nous avons considéré le nombre de fois qu'une réponse est choisie. Pour le traitement des questions semi ouvertes, nous avons choisi de regrouper les réponses qui se ressemblent et pour les questions fermées l'élaboration de tableau à simple entrée.

III -1-6. Cadre et limites de l'enquête

Pour les besoins de notre enquête, nous avons effectué un long voyage de plus de 400km (Dakar Bignona) pour nous rendre dans les établissements scolaires moyens et secondaires du département de Bignona excepté ceux de la ville. Mais cinq établissements seulement ont pu être consultés dont : le CEM de Thiobon, le CEM de Mlomp, le lycée de Diégoune, le lycée de Balingor et le lycée de Thionck essyl.

Notre objectif principal était d'administrer ce questionnaire dans tous les lycées ruraux et quelques CEM du département en interrogeant le maximum de sujets possible.

Mais nous n'avons pas atteint notre objectif pour trois principales causes :

-la première est liée à un problème de moyen (surtout financier et de déplacement d'un établissement à un autre).

-la seconde est liée à un problème de sécurité. La période que nous avons choisi a malheureusement coïncidé avec la présence sur les lieux d'éléments armés supposés appartenir au mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC). Ce qui nous a obligés d'observer une pose d'une semaine en ce qui concerne l'administration du questionnaire, le temps que la situation redevienne à la normale. Ainsi nous avons constaté que notre temps de travail est à moitié réduit dans la mesure où notre autorisation d'absence était de quatorze (14) jours seulement.

-enfin la troisième était relative aux élections du 22 mars 2009. Ce qui explique d'ailleurs le nombre presque insignifiant de répondants chez les enseignants car ils étaient pour la majeure partie préoccupés par les élections.

III-2 : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

Tableau I : Les causes qui poussent les élèves à chercher une dispense au cours d'EPS.

Sujets par catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
N'est pas du tout motivant	13	76	89	22.25
Est peu motivant	30	136	166	41.5
Est motivant	0	58	58	14.5
Est très motivant	0	17	17	4.25
Autres à préciser	7	63	70	17.5

COMENTAIRE :

La majorité de nos répondants des deux catégories a choisi les items « n'est pas tout motivant » et « est peu motivant » ; avec une proportion des enseignants supérieure à celle des élèves.

Le choix majoritaire à ces items peut s'analyser sous plusieurs angles. Les aspects tels que le manque de matériel didactique et d'enseignants d'EPS qualifiés, fait que les élèves sont généralement soumis à un enseignement peu varié et peu riche en qualité.

En outre, l'enseignement proposé ignore totalement les aspects sociaux et culturels. Ce qui peut bien être à l'origine du désintéressement des élèves vis-à-vis de cette discipline.

Par ailleurs, un nombre non négligeable de nos répondants a choisi les items « est motivant » et « est très motivant ». Ces élèves soutiennent que c'est plutôt l'enseignement qui est « motivant » ou « très motivant » au point que les élèves cherchent à se passer du cours d'EPS. Cela semble être une contradiction chez eux mais tel n'est pas le cas. Ils peuvent trouver que la grande motivation qu'ils ont à faire ce cours les met souvent dans une incapacité de pouvoir poursuivre après ce cours les autres activités ; surtout quand on sait que

la quantité et l'intensité de travail dépasse généralement le minimum de ce qui est recherché en ces élèves.

A l'item « autres à préciser » nous avons enregistré un taux de 17.5 % de nos sujet qui ont presque tous évoqué la raison qui selon eux, les élèves se font une dispense au cours d'EPS quand ils sont confrontés à des problèmes de santé.

Ici les répondants ont pris un cas particulier pour généraliser cette attitude.

A travers ces résultats, nous pouvons donc dire que l'enseignement de l'EPS en milieu rural cause problème. Il mérite une réorganisation conséquente et objective.

Tableau II : Relatif à l'importance accordée à l'enseignement de l'EPS dans le Bignona.

Sujets par catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
Pas du tout important	9	37	46	11.5
Peu important	21	183	204	51
Moyennement important	7	81	88	22
Important	13	49	62	15.5

COMMENTAIRE :

51 % de nos répondants trouvent que l'EPS telle qu'elle est enseignée dans la zone de Bignona est « peu importante ».

Ces résultats viennent comme pour justifier ceux du tableau I.

Si plus de la moitié des répondants au niveau du tableau I trouvent que l'enseignement de l'EPS dans ces établissements ruraux est peu motivant, il est d'ordre logique que nous ayons des réponses majoritaires à l'item « peu important » au tableau II.

En plus de ce pourcentage de plus de la moitié à l'item « peu important » viennent s'ajouter autres 11.5 % de l'item « pas du tout important ». A travers ces résultats nous pouvons affirmer sans recul que l'enseignement de l'EPS dans ces établissements manque d'objectivité de qualité pouvant convaincre nos sujets sur l'importance de cette discipline.

Surtout quand on sait que la plupart de la population est informée du rôle de l'éducation physique et sportive au plan affectif, cognitif, moral, sanitaire et psychomoteur sur le développement de l'individu, comme nous l'avons évoqué dans le chapitre intérêt de l'EPS à l'école.

Par ailleurs, nous pouvons tenter de justifier ces résultats sous un autre angle. Aujourd'hui, force est de constater que les jeunes ont tendance à quitter l'école pour s'inscrire dans les centres de formation, notamment au Football, Basket entre autre. Or si nos sujets se donnent la peine de faire une comparaison entre ce qui s'enseigne comme programme dans ces centres et ce qui se passe dans nos établissements cible ; ils peuvent déduire aisément que l'EPS telle qu'elle est enseignée dans cette zone n'est pas du tout importante.

Cependant, les justifications à ces résultats qui semblent être les plus évidentes sont la quantité, la qualité et l'intensité des cours d'EPS dans ces établissements. En effet, au sortir de ces cours, les élèves ont un déficit énorme d'énergie tel qu'ils ont du mal à suivre les autres disciplines dites intellectuelles. Dès lors, il se pose le problème de l'excès de pratique physique chez ces élèves. Pour l'item « important » nous pourrions penser que nos sujets à 15.5 % ont du confondre entre l'importance de la discipline elle-même et ce qu'elle est réellement telle qu'elle est enseignée dans la localité.

Précisons que l'EPS est un moyen d'éducation et de promotion sociale. Donc si cette vision manque dans son enseignement et bien ne soyons pas étonné d'obtenir des résultats dans une enquête telle que la notre.

Tableau III : Adapter ou non un enseignement d'EPS spécifique au monde rural.

Sujets catégorie	par	Effectifs		Total	%
		Enseignants	Elèves		
Réponses					
OUI		22	182	204	51
NON		28	168	168	49

Commentaire :

Nous notons une légère majorité de nos sujets qui affirment qu'on doit adapter un enseignement d'EPS spécifique au monde rural. Cependant, sur 50 enseignants 28. Soit 56 % affirment le contraire. Dans la catégorie des élèves 52 % soutiennent l'idée d'adapter un enseignement propre au monde rural. Donc il y a plus d'enseignants que d'élèves (en proportion) qui ne sont pas d'avis pour l'adaptation d'un enseignement d'EPS spécifique au monde rural.

Les justifications sont d'ordre diverses et peuvent-être regroupées en fonction des items et des sujets.

Chez les enseignants :

-A l'item « **oui** » on peut retenir les justifications suivantes :

* Insertion des « sport de chez nous » et des jeux traditionnels dans le système éducatif ;

*Une EPS participative au développement local ;

*Manque d'infrastructures sportives.

-A l'item « **non** » on peut retenir deux grandes idées qui peuvent regrouper les différentes justifications :

* Même formation pour tous les élèves du pays ;

*Les élèves peuvent changer de milieu

Chez les élèves

-A l'item « oui » les justifications sont les suivantes

*Manque d'infrastructures et de matériels pédagogiques ;

*Excès d'effort physique dû aux travaux champêtres et autres.

-A l'item « non » on peut retenir la suivante :

Nous sommes tous des sénégalais et par conséquent nous devons apprendre les mêmes sports à partir du même enseignement.

Tableau IV : Influence du milieu sur la pratique de l'EPS.

Sujets par catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
Les enfants y bougent déjà beaucoup	6	42	48	12
Les enfants maîtrisent souvent les exercices qui leur sont proposés	2	11	13	3.25
Les moyens de divertissement sont souvent des pratiques physiques (Foot..., jeux traditionnels)	14	208	222	55.5
Les élèves ont généralement une qualité physique suffisamment développée	18	71	89	22.25
Autres à préciser	10	18	28	7

COMMENTAIRE :

Plus de la moitié de nos enquêtés soutiennent que le milieu rural a un impact sur la pratique de l'EPS parce que « les moyens de divertissement sont souvent des pratiques physiques ».

Le mode de divertissement des enfants du milieu urbain est très varié. La cause principale de ce fait, est l'apport des médias, de l'outil informatique entre autres. C'est ainsi qu'on peut noter chez ces enfants des jeux à caractère physique, des jeux d'esprit et bien d'autres modes de divertissement telles que la musique, la télé pour ne citer que ces exemples là.

Cependant, les enfants du milieu rural contrairement à leurs camarades de la ville ne sont pas bien informés. Ils ne bénéficient pas de l'apport de la télévision, et n'ont pas la possibilité d'être témoins des grandes rencontres sportives ou encore des grandes découvertes scientifiques dans le domaine de la technologie.

C'est peut être pourquoi, ces enfants sont très souvent attachés à leurs pratiques sportives et leurs jeux traditionnels qui sont généralement des jeux à caractère physique. C'est à dire donc que l'univocité de leur mode de divertissement imposé par la réalité du milieu rural influence significativement la pratique de l'EPS dans ces établissements. Cela peut paraître logique car dans les collèges et lycées, le programme qui leur est proposé est presque calqué sur le modèle européen et d'une part ils n'ont pas le matériel leur permettant d'apprendre ou encore les installations ne sont pas adéquates. Ces facteurs peuvent être des raisons suffisantes qui poussent nos sujets à choisir cette réponse à 55,5%.

A la réponse : « les élèves ont généralement une qualité physique suffisamment développée » nous enregistrons un taux de 22,25% .Nos répondants ont porté leur choix sur cette proposition peut être parce qu'ils se rangent du côté de ceux qui pensent que l'EPS sert à se développer physiquement et à se muscler. Donc pour ces derniers, ces élèves du milieu rural ont atteint au préalable les objectifs visés par l'EPS, et par voie de conséquence, ils n'ont pas d'intérêt à faire le cours d'EPS.

Pour 12 % de nos répondants, le fait que les enfants en milieu rural bougent beaucoup a une influence sur la pratique de l'EPS.

Lorsqu'on examine de près la vie quotidienne des élèves de cette zone, l'on se rend compte qu'elle est une vie très active et caractérisée par la marche pour aller à l'école, grimper sur les arbres, ramener le troupeau à la maison etc. Ces différentes activités auxquelles se livrent ces élèves, de manière permanente, font qu'ils ont une condition physique remarquable au point que nous serons tentés de dire que pratiquer l'EPS telle que cela se fait dans ces établissements, serait les fatiguer inutilement.

A l'item « les enfants maîtrisent souvent les exercices qui leur sont proposés » un très faible taux de 3.25 % est enregistré. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que généralement ces élèves manquent d'adresse et surtout de souplesse, aussi, ils utilisent la force à la place de la technique parce que n'ayant pas subi une initiation pouvant leur permettre de réaliser avec succès ces exercices.

Quant à l'item « autres à préciser », 7 % de nos sujets ont donné des propositions différentes, mais qui nous permettent de faire une remarque selon laquelle personne parmi les répondants n'a soutenu que le milieu rural n'ait pas d'influence sur l'EPS pratiquées dans ces établissements.

Tableau V : Orientation de l'enseignement de l'EPS pour mieux relever l'engagement des élèves.

Sujets catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
OUI	50	337	387	96.75
NON	0	13	13	3.25

COMMENTAIRE :

La plus part de nos répondants avec un pourcentage de 96,75 affirment qu'en orientant l'enseignement de l'ESP vers une direction tenant compte des réalités du milieu l'engagement des élèves sera plus relevé. Chez les enseignants, personne n'a soutenu l'inverse. Seulement 3,25% ont vu le contraire chez les élèves.

A travers ces résultats nous pouvons dire que les populations ciblées ont compris la nécessité de réorienter l'enseignement de l'EPS dans le monde rural. La révision du contenu de cet enseignement permettra à ces élèves de se retrouver économiquement, socialement et culturellement dans leur localité.

Par voie de conséquence cette éducation par le physique atteindra ses objectifs parce que les élèves vont aimer la discipline et retrouver l'intérêt de la pratiquer.

Le choix de la catégorie « enseignants » à 100% au niveau de l'item « oui » vient comme pour confirmer le résultat des deux premiers items du tableau I.

C'est dire que si ces enseignants, à l'exception de 7, témoignent que l'enseignement de l'EPS dans cette localité n'est pas du tout motivant, il est logique qu'ils soutiennent à presque 100% que cet enseignement nécessite une réorganisation.

Tableau VI : Intérêt à maintenir l'EPS dans un cadre classique et rigide.

Réponses Sujets	Effectifs		Total
	Oui	Non	
Enseignants	11	39	50
Pourcentages	22	78	100

COMMENTAIRE :

Les enseignants ont répondu à 78% qu'il n'y a pas d'intérêt à maintenir l'EPS dans ce cadre classique et rigide. D'autres expliquent le choix de cet item « non » par le fait que ; les pratiques sportives et leurs organisations évoluent donc il serait une erreur de continuer à enseigner l'EPS conformément aux textes qui datent des indépendances. D'autres croient qu'il n'y a pas de mal à s'inspirer de ces anciens textes (français) mais, les appliquer tel qu'ils sont prescrits est grave erreur.

Cependant, seuls 11 enseignants soit 22% ont affirmé qu'il y a un intérêt à enseigner l'EPS de manière continue, selon les mêmes textes d'il y a 40 ans, parce que disent-ils qu'il y a plus de rigueur et d'organisation.

Tableau VII :Prise en compte des réalités du milieu par les instructions officielles.

Réponses Sujets	Effectifs		Total
	Oui	Non	
Enseignants	5	45	50
Pourcentages	10	90	100

COMMENTAIRE :

Nous enregistrons 90% à l’item « non » contre 10% à l’item »oui » .Autrement dit, 5 enseignants seulement ont affirmé que les instructions officielles partent des réalités du milieu.

Ce résultat de 90% à l’item « non » vérifie notre affirmation, dans les toutes premières pages de ce document selon laquelle, le système éducatif Sénégalais est calqué sur le modèle Français. Pour les 10% d’enseignants qui pensent que les instructions officielles (I.O) prennent en compte les réalités du milieu, peuvent ne pas avoir lu ou compris le contenu des (I.O) surtout celles relatives à l’EPS. Car il n’est pas certain que tous les enseignants ont lu et compris les (I.O).

Tableau VIII : Enseigner l'EPS en partant de notre répertoire socioculturel

Sujets par catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
OUI	13	122	135	33,75
NON	37	228	265	66,25

COMMENTAIRE :

La majorité chez les enseignants comme chez les élèves atteste que notre répertoire socioculturel, en matière de sport est trop vide pour asseoir un enseignement d'EPS conséquent. Cette majorité de 65,25% à l'item « non » peut se justifier par le fait que la lutte traditionnelle représente la seule activité à caractère sportif connue et privilégiée dans cette zone. Le faible taux de 33,75% à l'item « oui » peut expliquer la méconnaissance du contenu éducatif de bon nombre de nos pratiques corporelles. Sur 50 répondants de la catégorie « enseignant » que nous pensons être la plus intellectuelle, seuls 13 ont au moins compris que nos jeux traditionnels ou pratiques corporelles peuvent faire l'objet d'un enseignement d'EPS de qualité.

Tableau IX : Participation de l'EPS en milieu rural à la formation d'un citoyen capable de satisfaire les besoins de sa société.

Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
Une EPS impliquée dans l'organisation des pratiques Sportives privilégiée par cette société	6	183	189	47.25
La socialisation et l'intégration de l'élève dans son milieu	33	74	107	26.75
Appliquer un enseignement basé sur la théorie plutôt que sur la physique	11	93	104	26
Autres à préciser	0	0	0	0

COMMENTAIRE :

Selon 189 répondants soit 47.25, « une EPS impliquée dans l'organisation des pratiques sportives privilégiées par la société » serait plus participative à la formation en milieu rural, d'un citoyen capable de satisfaire les besoins de la société.

Sur le plan du Sport, un certain nombre d'activités comme la lutte et le football sont très populaire et pratiquées de manière régulière dans cette zone. Mais le simple constat que l'on peut faire est que dans ces disciplines, peu sont les athlètes qui accèdent au haut niveau ou deviennent des champions comme le souhaite la société. Si l'école constitue un modèle de vie associative pour former des citoyens éclairés, nos répondants ont donc raison de choisir à 47.25 % la proposition selon laquelle l'EPS doit être impliquée dans l'organisation de ces pratiques Sportives. Car l'EPS constitue dans ce domaine la discipline qui est interpellée directement.

En outre, les principaux acteurs qui prennent part à ces Sports sont très souvent des élèves. Ils doivent normalement à travers l'EPS être dans une meilleure situation de maîtriser des règlements, des techniques et des aspects qui caractérisent ces sports et dont l'ignorance constitue un frein pour le développement des ces activités sportives dans cette zone.

A la proposition « la socialisation et l'intégration de l'élève dans son milieu », nous avons enregistré un taux de 26.75 % ce qui s'avère être un taux significatif. Pour expliquer le choix porté sur cette réponse, nous pouvons comme pour citer le grand philosophe américain John DEWEY dans sa théorie de l'éducation fondée sur la démocratisation des sociétés qui disait : « Le développement de la personne et celui de la société se commandent mutuellement ». Dans ce cas, l'EPS doit s'intéresser aux pratiques sportives traditionnelles pour maintenir les élèves dans ce qu'ils sont culturellement tout en leur apprenant les autres sports étrangers pour leur permettre de découvrir le vaste champ sportif.

Le même taux à la différence de 0.75 % est enregistré à la réponse « Appliquer un enseignement basé sur la théorie plutôt que sur la quantité de travail physique ».

Pour cette réponse, nos sujets pourraient partager l'idée selon laquelle ces élèves pratiquent déjà beaucoup d'activités physiques et par voie de conséquence, ils ont plus besoin des cours théoriques pour leur permettre de maîtriser le règlement mais aussi de découvrir d'autres sports très populaires qui leur sont inconnus jusqu' alors.

Tableau X : Proposition pour l'amélioration de l'enseignement de l'EPS en milieu rural.

Sujets par catégorie Réponses	Effectifs		Total	%
	Enseignants	Elèves		
Un programme d'EPS qui tient compte des conditions locales particulières	21	132	153	38.25
La formation d'enseignants d'EPS en fonction des différents milieux	4	90	94	23.5
Le recrutement d'enseignants qui maîtrisent le monde rural	9	128	137	34.25
Autre à préciser	16	0	16	4

COMMENTAIRE :

Pour améliorer l'enseignement de l'EPS en milieu rural, les avis sont plus partagés sur les différentes propositions soumises au choix de nos répondants. Ainsi, 38.25 % ont choisi « un programme d'EPS qui tienne compte des conditions locales particulières » ; 34.25 % « le recrutement d'enseignants qui maîtrisent le monde rural » et 23.5 % « la formation d'enseignants d'EPS en fonction des différents milieux ».

Quant à l'item « Autres à préciser » 4 % ont fait des propositions différentes à celles que nous avons proposées. Parmi ces propositions, nous pouvons retenir :

- Utilisation de matériel artificiel en remplacement du matériel didactique réglementaire ;
- Intégration des jeux traditionnels dans le système éducatif ;
- Equiper les établissements d'un minimum de matériels didactiques manquant ;
- Faire des cours théoriques pouvant permettre aux élèves de connaître le règlement des disciplines qu'ils pratiquent et découvrent les autres jeux sportifs.

CHAPITRE IV : PERSPECTIVES

Nous pensons qu'à travers les résultats présentés et commentés dans le chapitre précédent, nous pouvons attirer l'attention des différents acteurs intervenants dans l'espace scolaire, sur un certain nombre d'informations de qualité, pouvant leur permettre, comme nous l'avons souligné dans l'introduction de ce document, d'avoir des approches plus claires sur les questions soulevées.

Ainsi, l'homme, le mouvement et l'environnement ou plutôt le milieu sont trois éléments qui entrent en interaction dans cette étude ; interaction à partir de laquelle nous pensons pouvoir ressortir de manière claire et précise ces informations.

Dans nos traditions, l'activité physique s'inscrit parfaitement dans le culturel et l'économie. Le mouvement a une finalité culturelle ou économique, mais aussi de réjouissance.

Or s'il existe une discipline éducative parmi toutes celles enseignées dans nos établissements scolaires, sur laquelle on se pose des questions quant à ses finalités, c'est bien certainement l'éducation physique et sportive.

S'il reste dans les esprits que l'éducation physique est un jeu, donc comment dans un monde, où suivant les idéologies le culturel et l'économique se disputent l'apanage des finalités éducatives, comment ne pas s'interroger sur une discipline dont la finalité ne s'inscrit pas de prime abord dans le culturel et l'économique.

En effet, il est évident aux yeux des parents et élèves que si un élève reçoit un bon enseignement en Français, on peut espérer en lui la perspective d'une belle carrière administrative, d'une haute situation liée à sa culture, que si un autre est formé en mathématique, c'est la voie pour l'ingénieur ou une autre distinction scientifique, que nos historiens et géographes futurs continueront à mettre la lumière sur le passé de l'homme, en liaison avec leur environnement géographique.

Mais, outre l'aspect ludique, que vise-t-on à travers l'enseignement de l'éducation physique et sportive dans nos établissements ?

Il serait facile de dire aux parents et élèves qui nous écoutent que faire de l'éducation physique, c'est chercher à consolider et développer chez nos enfants, le fondement de toutes les structures et qualités inhérentes à l'homme, afin de leur permettre de parvenir à un meilleur épanouissement, une meilleure mise en valeur de leurs dons de mathématiciens, de linguistes, de géographes...

Présenter l'éducation des conduites motrices comme un moyen permettant l'éclosion de ces qualités et dons chez l'enfant, n'est autre que lui conférer sa définition d'interdisciplinarité.

Nous dirions avec le professeur Français de l'université de Lyon, P. ARNAUD, qu'
« elle serait à la fois :

-une propédeutique aux apprentissages scolaires,

-une action élective sur une motricité qui rend intelligent c'est à dire source développement des structures de l'intelligence,

-et une éducation de l'intelligence par la motricité ».

« Elle deviendrait, en quelques sorte, une pédagogie de la conscience, pour la conscience »

« La démocratie de l'enseignement a permis à l'éducation physique de gagner de la place parce qu'elle s'est définie en terme de contribution au travail d'intelligence, certes, on ne dit pas encore que l'éducation rend intelligent mais il est admis qu'elle contribue à assainir le terrain sur lequel germe le grain de l'intelligence ».

Par ailleurs, l'éducation physique renforcée de la compétition sportive s'impose comme un instrument privilégié au service du pédagogue ; et, comme tout instrument, on peut le façonner et l'adapter aux finalités qu'on s'est assignées. Dans cette perspective, poser la problématique de l'adaptabilité humaine par l'environnement, donne ou confère à l'éducation physique un statut plus dynamique, plus efficace à condition qu'on la dote de moyens pédagogiques conséquents. D'où notre grande question de recherche : Doit-on adapter un enseignement d'EPS spécifique au monde rural précisément celui de Bignona ?

A cette interrogation, nos résultats d'enquête confirment qu'il y a nécessité d'adapter un enseignement spécifique à cette zone. Les raisons sont d'ordre multiple.

Si nous partons du simple constat que nos pratiques traditionnelles s'inscrivent dans le mouvement et le plein air cela va de soit qu'il faut trouver un enseignement d'EPS qui répond aux exigences de ce milieu tant sur le plan social, culturel, qu'économique. Car l'environnement, outre sa définition physique, à savoir le milieu physique dans lequel nous vivons, avec ses aspects verts, aériens ou aquatiques, il faut lui conférer une autre définition qui s'inscrit dans le cadre des relations entre individus, le cadre familial, amical les mœurs etc.

Le plein air étant l'élément le plus représentatif et le plus constant de l'environnement, la totalité du milieu perceptif, le champ naturel et idéal du mouvement et de l'action.

Dans le monde où nous vivons actuellement, tout change autour de nous, à un rythme difficile à contrôler : l'aspect éphémère des relations interpersonnelles, le cadre familial,

l'aspect environnant dans leurs multiples aspects. Le changement dans le monde est inévitable parce que sources et facteurs de progrès.

Il faut donc que l'homme s'adapte aux changements de son environnement et à l'évolution des choses qui l'entourent et non pas essayer à tout prix de ressembler à l'autre dont les réalités sont assez différentes des nôtres.

Cependant, il n'existe presque pas une science d'adaptation du comportement à l'environnement, bien que des chercheurs, comme le Docteur Harold G. WOLFF du Cornell Médical Center de New-York ait souligné plusieurs fois que la santé de l'individu est intimement liée aux efforts d'adaptation de son environnement. Aujourd'hui, même les hommes de la rue, savent maintenant que les maladies dont nous souffrons ne sont pas seulement dues aux agents classiques microbes ou virus, qu'elles sont la conséquence de nombreux facteurs, y compris la nature générale de l'environnement : la pollution, la surpopulation urbaine, les relations éphémères interpersonnelles etc.

C'est parce que l'environnement qu'il soit physique ou social, est victime de nouveautés et de surprises obligeant à celui qui s'y trouve l'intervention de ses facultés d'adaptation.

Il faudrait donc pour mieux s'adapter, renforcer par le système d'éducation, les facultés d'adaptation de nos jeunes.

A la base des phénomènes d'adaptation par le biais du mouvement actif, nous notons avec le Docteur Français Médecin et professeur d'éducation physique et sportive Guy AZEMAR, deux conditions essentielles auxquelles il faut tenir compte :

-la notion de limites des stimulations adéquates

-l'effet d'entraînement et d'accoutumance

La notion de limites des stimulations adéquates, à savoir qu'il convient de ménager des paliers successifs dans la perspective d'une adaptation à des situations nouvelles.

A ce titre, des lutteurs d'un niveau de champion de génération par exemple, doivent résoudre leurs problèmes à ce niveau, puis au niveau de champion de quartier, ensuite ceux relatifs au niveau de champion de village, ainsi de suite. A chaque niveau correspond tout un travail d'adaptation des (athlètes) ou lutteurs aux problèmes créés par l'environnement relatifs à l'étape supérieure. Le respect des réalités constitue et construit la force sportive d'une nation.

L'effet d'entraînement d'accoutumance, qui vient comme pour confirmer la première condition sus-citée nous précise qu'à chaque niveau, sous l'influence de stimulations adéquates se produisent des modifications biologiques généralement réversibles, mais à plus ou moins long terme, et il faut que ces modifications biologiques se maintiennent, se renforcent à un palier donné avant de songer au niveau suivant. Ce qui nous fait dire la compétitive d'un lutteur ou d'une équipe se construit à partir de ce qu'il a acquis vers ce qui reste à acquérir.

Ceci explique aussi la stagnation d'un lutteur ou d'une équipe, à un niveau donné de la marche d'adaptation dans le cadre de sa préparation « niveau » auquel il faut attendre la venue d'un éducateur(coté) pour faire débloquer et avancer le système.

Des jeux de ronde chantés par les petites filles et petits garçons, organisés devant les cases ou au clair de lune, les luttes que les enfants Diolas, Mandingues et Peulhs organisent dans nos pratiques corporelles, respectent l'esprit et les principes dégagés dans ces deux notions du processus d'adaptation.

Selon Alain TOFLER, sociologue américain (dans son ouvrage « le choc du futur »), l'analyse du biosystème qui est l'homme relève sur le plan psychique, dans le cadre de l'adaptabilité, deux facultés fondamentales :

1-la réaction d'attention,

2-la réaction d'adaptation

La réaction d'attention intervient chaque fois que nous percevons quelque chose de nouveau dans notre environnement. Un appareil spécial imbriqué dans le cerveau détecte ce qui est inhabituel dans nos rapports avec l'environnement.

En fait tout ce que nous sentons, vivons, pensons, quand nous sommes alertés brusquement par l'irruption du nouveau, de l'inattendu dans notre environnement.

C'est dire que toute nouveauté suscite une activité explosive de l'organisme et en particulier du système nerveux. La réaction d'attention se déclenche en nous comme un flash, à un rythme déterminé par ce qui se passe autour de nous, que nous l'ayons provoqué ou non.

Quant à la réaction d'adaptation, lorsque le phénomène nouveau s'installe d'une manière permanente (exemple, la défaite à une compétition de haut niveau qui a nécessité des années de préparation ; il faut s'adapter grâce à une faculté : la réaction d'adaptation.

Elle est un instrument lié à la réaction d'attention, tandis que la réaction d'attention relève surtout du système nerveux, la réaction d'adaptation dépend des systèmes en endocriniens : glandes endocriniennes et hormones que ces derniers secrètent dans le sang.

L'amélioration de ces deux facultés fondamentales reste une nécessité, à la limite, elle est indispensable à la vie de nos jeunes.

Comment améliorer la réaction d'attention ?

C'est à partir des données scientifiques sur les possibilités du cerveau humain, possibilités qui sont loin d'être totalement exploités, que des théoriciens et praticiens du mouvement humain nous proposent des solutions à l'adaptabilité si nous nous référons à l'avance du Russe SOKOLOV, l'apport de l'activité physique, soit par l'éducation des conduites motrices, soit par le biais de la compétition sportive pour renforcer les « modèles nerveuses à la base, la réaction d'attention est de plus en plus à l'ordre du jour.

C'est ainsi que FAMOSE, dans sa pédagogie situationnelle des activités physiques, préconise l'adoption de situation problématique pour habituer les élèves aléas du changement brusque de l'environnement.

La réaction d'adaptation, dans le cadre de l'éducation physique, les situations de jeux, quelque soit le jeu, ne sont rien d'autre qu'une application des situations d'éducation des conduites motrices.

Ces situations peuvent se schématiser de la manière suivante :

.un projet de l'action

.l'action elle-même

L'extraction des renseignements tirés de l'action

.l'intégration de ces renseignements appris.

C'est le comportement de tout apprentissage.

La valeur bien fondée de notre action en éducation physique, et la situation de celle-ci par rapport au système éducatif n'est plus à démontrer. Dans un pays jeune comme le Sénégal, la mise en place de structures, d'équipements et de cadres à tous les niveaux d'enseignement pour permettre aux jeunes élèves de bénéficier d'un tel moyen d'éducation est une nécessité de premier ordre. Car, voyez-vous l'italienne Maria MONTESSORIE, l'une des apôtres de la pédagogie nouvelle, n'avait-elle pas introduit les exercices d'activités

motrices dans la « casa del Bambini pour assurer la conquête de l'autonomie d'action de la maturité » des forces et capacités d'action des enfants d'écoles maternelles ?

DECROLY, dans la même idée, n'a-t-il pas toujours crié le souci de rendre l'enfant apte à la vie et de mettre « l'école pour la vie, par la vie ».

Pour notre part, nous constatons que les activités physiques propres à notre culture, enrichies certes des apports féconds de l'extérieur, restent un des meilleurs moyens, en tout cas le plus probant, pour permettre à l'homme de Bignona de se retrouver dans son environnement.



***CONCLUSION ET
PROPOSITION***

Notons tout de suite que cette étude a été menée dans le but de donner à l'éducation physique et sportive un contenu plus adapté aux réalités, économiques et culturelles des populations des zones reculées du Sénégal précisément celles de Bignona.

Le département de Bignona est choisi pour des raisons affectives ; aussi les conclusions qu'on peut en tirer ne sont pas forcément à généraliser sur toute l'étendue du territoire national, en attendant qu'une «étude synthétique, si cela se réalise et c'est possible, soit faite au niveau national.

Nos conclusions et propositions dans cette étude cadrent parfaitement et particulièrement l'aspect « contenu de l'éducation physique et sportive à Bignona » dans le but d'une amélioration ou d'un enrichissement et aussi l'affirmation de l'identité culturelle, de pouvoir contribuer à sa confirmation en chaque élève.

Nous pensons que pour mener cette tâche éducative à ses fins, il faut créer une direction de l'éducation physique qui se démarque complètement des projets de sport de haute compétition de prestige. Si le sport et l'éducation physique s'inspirent tout deux du mouvement humain, il ne vise pas, de nos jours les mêmes objectifs et l'administration ou la politique confond les deux au point de prendre pour l'essentiel le résultat sportif. Il faut introduire les jeux et les exercices inspirés de nos pratiques corporelles traditionnelles dans l'élaboration des sciences dites de maîtrise du milieu et de maîtrise du comportement et ne pas se contenter des limites tracées par les instructions officielles actuelles largement, nous le dirons jamais assez, inspirées d'un contexte culturel français.

Le sport n'est pas conçu comme finalité dans cette société qui du reste l'ignore souvent. Hormis la lutte qui est un cas récent, il n'ya pas de pratique physique qui soit abordée avec l'esprit qui caractérise le sport moderne d'aujourd'hui. C'est peut être ce qui a poussé beaucoup de nos sujets d'enquête de dire qu'il n'est pas possible d'asseoir une EPS conséquente en partant de notre répertoire socioculturel. Mais il est temps que les décideurs sachent que nos activités physiques sont celles qui maintiennent la vie, reconnaissent l'humanisme plus que le sacrifice. Le but n'étant pas l'accomplissement d'une performance, mais une préparation psycho-physiologique à la vie sous toutes ses formes.

Ce serait une grave erreur d'écarter les activités physique sportive que nous avons héritées de l'étranger dans notre système éducatif. Il s'agira donc pour nous de faire la symbiose entre l'enseignement de l'éducation physique tel qu'inscrit dans les instructions officielles c'est-à-dire un enseignement inspiré de l'initiation à toutes les disciplines modernes, avec leurs implications pédagogique et cet enseignement avec le souffle du rythme

de l'expression du mouvement par le corps est que nous les vivons dans les pratiques quotidiennes.

Nous pensons pour une bonne éducation physique et sportive dans cette localité il faut initier un programme d'enseignement qui se donne comme priorité :

-l'acquisition de l'esprit du groupe et de la vie communautaire par la pratique de l'éducation physique et sportive dans ces établissements ;

-l'acquisition du sens de l'activité physique pour un but utilitaire et pas seulement pour le plaisir personnel;

-l'insertion des « sports de chez nous » et surtout des jeux traditionnels dans le système éducatif ;

-une éducation physique et sportive participative au développement local ;

-utilisation de matériels artificiels en remplacement du matériel réglementaire manquant.

A côté de ces propositions, il faut que nos décideurs comprennent qu'il ne peut pas y avoir une bonne pratique d'éducation physique dans cette zone tant qu'il n'y a pas :

-un minimum d'infrastructures sportives dans ces établissements ;

-des enseignants qui maîtrisent les réalités de ce milieu.

Aussi il faut revoir les bulletins et instructions officielles c'est-à-dire améliorer les textes dans le but de les adapter à notre milieu.

BIBLIOGRAPHIE

- **Action-Sport à l'école-Détail** : <http://www.olympic.be/FR/olhealth/SpopSchfr/html>.
- **ARNAUD, P.** (Mars 1978). Education physique et acquisition de la culture dans le système scolaire français, de 1882 à nos jours-conférence de l'HISPA.
- **Bulletin officiel d'information de l'éducation nationale (1987).**
- **Charte internationale de l'éducation physique et du sport** (adoptée par la conférence générale à sa Vingtième Session, Paris, 21 novembre, 1978.
- **CRUISE, B.** (1996). A quoi sert l'EPS ? Dossier EPS, n°29 revue EPS Paris.
- **DIEDHIOU, M.** Mémoire de Maîtrise Thème : « Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et Sportive en club et en dehors de l'école » (cas du département de Tivaoune). 2002-2003.
- **DIOUF, A.** Notes cours de philosophie de terminale.
- **DJITE, M.** (1980) Mémoire de fin de stage « Les pratiques corporelles traditionnelles au Sénégal pour leur exploitation et leur utilisation en pédagogie ».
- **LAFON, R.** (1987). Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant.
- **LECOCQ, G.** (1992). Quelles créativité à l'école, la créativité : condition, processus, impact.
- **N'DIAYE, A.** « Attitude Perception de Compétences et Comportement des élèves Sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport ».
- **PARRAT, D, S.** l'enfant et le Sport : place du Sport à l'école, archives J. PIAGET. Université de Genève, 18, routes des Acacias, 1227 acacias Suisse.
- **Recueil des textes règlementaires relatifs à l'éducation physique et sportive (I.O)** 1971.
- **ROSS, J et GILBERT, G.** (1985). The Nation et children and youth fitness study : A Summary of finding .Journal of physical Education Recreation and Dance, 56,45-50.
- **SENER, P.** (1993). La leçon d'EPS collection sport & enseignement PARIS.
- **THIOUNE, B.** Mémoire intitulé « de l'éducation physique dans l'enseignement moyen et secondaire : quel avenir ? »



ANNEXES

Université Cheikh Anta Diop



INSEPS DE DAKAR

QUESTIONNAIRE

Le présent questionnaire est destiné aux professeurs, aux personnels administratifs et aux élèves dans leur globalité. Il s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et Technique des Activités Physiques et Sportives). Veuillez s'il vous plait, le remplir en mettant une croix sur la proposition qui vous convient. Merci d'avance de votre précieuse collaboration

NB : le questionnaire est anonyme.

NB : les questions 6 et 7 ne concerne pas les élèves

1. En milieu rural, les élèves se font une dispense au cours d'EPS parce que l'enseignement proposé:

- N'est pas du tout motivant
- Est peu motivant
- Est motivant
- Est très motivant
- Autres à préciser

2. Quelle importance accordez-vous à l'EPS telle quelle est enseignée dans la localité de bignona ?

- Pas du tout important
- Peu important
- Moyennement important
- important

3. Doit-on adapter un enseignement d'EPS spécifique au monde rural

Oui

Non

Justifiez

.....

.....

4. Le milieu rural aurait un impact sur la pratique de l'EPS parce que :

Les enfants y bougent déjà beaucoup

Les enfants maîtrisent souvent les exercices qui leur sont proposés

Les moyens de divertissement sont souvent des pratiques physiques (foot, grimper, jeux traditionnels)

Les élèves ont généralement une qualité physique suffisamment développée

Autres à préciser

5. En orientant l'enseignement de l'EPS vers une direction tenant compte des réalités du milieu, l'engagement des élèves n'est-il pas plus relevé.

Oui

Non

6. Y a-t-il un intérêt à maintenir l'EPS dans un cadre classique et rigide ?

Oui

Non

Justifiez.....

.....

7. A votre connaissance, les instructions officielles partent elles des réalités du milieu ?

Oui

Non

8. N'est-il pas possible d'enseigner l'EPS en partant de notre répertoire socioculturel ?

Oui

Non

9. En quoi l'EPS en milieu rural peut participer à la formation d'un citoyen capable de satisfaire les besoins de sa société ?

Une EPS impliquée dans l'organisation des pratiques sportives privilégiées par cette société

La socialisation et l'intégration de l'élève dans son milieu

Appliquer un enseignement basé sur la théorie plutôt que sur la quantité de travail physique

Autres à préciser

10. Que proposeriez-vous pour améliorer l'enseignement de l'EPS en milieu rural ?

Un programme d'EPS qui tient compte des conditions locales particulières

La formation d'enseignants d'EPS en fonction des différents milieux

Le recrutement d'enseignants qui maîtrisent le monde rural

Autres à préciser